

## Quelques réflexions sur la diction lyrique italienne!

Les habitudes articulatoires de notre appareil phonatoire, entraînées tout particulièrement pendant l'enfance, remontent au moment de l'apprentissage du langage. Ce sont elles qui, en premier, donnent à notre voix des possibilités d'épanouissement plus ou moins grandes. Notre façon de parler influence directement la qualité de notre émission vocale, parlée bien entendu, mais aussi chantée... Une technique vocale solide doit tenir compte des qualités de diction de chacun. Cette dernière peut/doit *s'adapter* aux exigences des différents styles et émissions vocales, tout en respectant les possibilités individuelles de chaque appareil vocal, en vue de sa sauvegarde.

Le modèle articulatoire que l'on impose au chanteur, au nom de la langue "pure" ou de la compréhension à tout prix du texte, peut être contradictoire avec les capacités d'épanouissement vocal que demande surtout le répertoire vocal extravagant du chanteur dit "classique" (longues tessitures, virtuosité, aigus brillants, puissance vocale, etc...).

Bon nombre de problèmes vocaux des chanteurs sont liés à une mauvaise diction basée:

- sur des voyelles et une "nasalisation" inadaptées au style vocal que l'on veut obtenir,
- sur un trop grand effort "musculaire" dans l'articulation, et
- sur le malentendu qui identifie la bonne diction à une forme dangereuse de surarticulation.

La recherche d'un équilibre dans l'articulation devrait être le but principal de tout travail sur la diction lyrique.

Cet équilibre ne peut s'obtenir sans un corps souple et "d'aplomb". C'est cela qui me fait dire:

- " pour bien prononcer il faut être bien sur ses pieds et sur son bassin ! " -

Souvent les observations sur la bonne diction se tournent vers une recherche mythique de La Langue Pure, du Beau modèle linguistique, s'appuyant sur le modèle écrit et oubliant la nécessité de restituer la langue à sa dimension orale, riche et nuancée, surtout en vue de son expression chantée... Bonne diction doit signifier avant tout la recherche d'une articulation précise, mais souple, indissociable d'une place confortable pour la voix.

Ce sont les mécanismes phonétiques qui accompagnent cette bonne diction qui ont fait entre autre le renom de ce Bel Canto méta-historique que les Italiens ont divulgué dans le monde entier! La langue qui lui correspond n'est pas plus parlée à Florence, qu'à Rome ou Milan ... car aucune ville ou région n'a l'apanage de cette variante chantable de l'Italien oral.

Cette *variante linguistique* fonctionne comme un "accent" particulier que l'on peut définir "beau" (Belcanto!) uniquement dans le sens de la facilité et de la liberté de l'émission vocale qu'il peut/doit engendrer : le terme Buoncanto de Caccini paraît plus adéquat. Ce modèle accepte à son tour quelques « variantes » de chanteurs qui lui ont fait honneur : de Tito Schipa à ... Carlo Bergonzi par exemple, ayant coloré leur voyelles respectivement aux « accents » du sud et du nord de l'Italie, sans trahir le « buon canto ». Il peut s'appliquer à toutes les langues du monde, car il respecte la personnalité vocale de celui qui le parle/chante, tout en obéissant à la plupart des règles des langues concernées.

Cette *variante Belcanto* est présente dans quelques "accents" régionaux ou individuels qui généralisent certaines particularités articulatoires déjà dans la phonation parlée : une nasalisation pondérée accompagnée de voyelles longues, jamais brisées par des consonnes surarticulées, provoquant des serrages pharyngés fatiguants, etc...

L'attitude posturale du chanteur et sa capacité de détente de l'appareil vocal (avec une apnée cordes ouvertes!\*), accompagne ce modèle linguistique qui nous permet aussi de préciser le concept de *bonne diction*. Cette dernière peut être définie, en termes phonétiques, comme un système « allophonique »\* évitant toute esthétique puriste du langage et confirmant plutôt la nécessité primordiale d'un fonctionnement optimal de l'appareil vocal.

Paolo Zedda (m.à.j. : 11/2008)

\* Voir la définition de « apnée cordes ouvertes » et de « système allophonique » dans : *L'essentiel de la diction lyrique italienne*